



© BAUWERBERTS DIDIER

“Ici, en prison, c’est comme chez moi maintenant”

Ce récit est comme un coup de poing. Ces bouts de vie qui s’égrenent au fil des visites en prison pour y rencontrer un très jeune homme écarté de la société pour 29 ans sont des uppercuts. William ne s’apitoie pas sur son sort. “Je ne peux pas parler de moi, de mes conditions, par respect pour la victime et sa famille”, dit-il dès la première rencontre, en septembre 2022. D’emblée, il pose son cadre: il ne s’agit ni d’excuser, ni de justifier les faits, relève Isabelle Seret, intervenante en sociologie clinique et coautrice de “William ou le sens de la peine”.

“Ici, on m’appelle Monsieur...”

“Enfermé, ça a un sens. Quand il y a des faits, être en prison, ça aide mais ça peut empirer. Au bout d’un moment, si la peine est trop longue, on se dit: ‘Mais qu’est-ce que je fais ici?’, place William. Je peux m’adapter à tout, mais ce qui me manque ici, c’est l’amour.” Dehors, il y a sa maman. Passons sur le beau-père. Ses frères et sœurs ont tous dérivé. “Moi, j’ai jamais parlé. J’ai toujours gardé pour moi. [...] Si je vous parle seulement des faits qui se sont produits

et pas de moi, enfant, vous allez pas comprendre, pas faire des liens.”

Il raconte le centre pour mineurs dessaisis où “ça pourrait aider des jeunes qui ne sont que de passage”. Pas comme lui qui devra aller en prison. Alors il casse la cellule de ce centre qui n’était qu’un “lieu d’attente” pour être transféré plus vite en maison d’arrêt. “Ici, on m’appelle Monsieur. On ne me gueule plus dessus comme au centre”.

Le récit de William est d’une étrange banalité linéaire: une enfance violente, des études bousculées, une bêtise, un larcin, des travaux d’intérêt général, le décrochage scolaire, d’autres larcins, et puis les faits, décrit Isabelle Seret. “Du haut de son adolescence, il assiste à son procès d’assises. Balloté dans un système pénal et répressif dont il ne comprend pas les enjeux.”

Il lâche aujourd’hui, au bout du livre, qu’il a des regrets. “Si une peine, c’est écarter un jeune de la société, alors celle-ci ne joue pas son rôle, dit encore William. L’objectif est comment me réinsérer. Mais ici, c’est comme chez moi maintenant.”

An. H.

EN BREF

Qatargate

La procédure de récusation contre la juge d’instruction a échoué, l’enquête va reprendre

La requête de récusation introduite par Francesco Giorgi, l’un des suspects dans l’enquête dite du Qatargate – scandale de corruption présumé au sein du Parlement européen – à l’encontre de la juge d’instruction en charge du dossier n’a pas abouti. C’est ce que révèlent nos confrères du journal *Le Soir*. La Cour de cassation a définitivement donné raison à la juge d’instruction qui pourra donc reprendre l’enquête, près de cinq mois après avoir été interrompue à la suite de cette procédure. La demande de récusation avait été introduite par le conseil de Giorgi à la suite d’une interminable bataille sur les conditions de détention imposées à son client. **M. Ben.**

Blankenberge

L’homme retrouvé sans vie sur la plage s’est noyé

Le Bulgare de 37 ans dont le corps avait été retrouvé par un promeneur sur la plage de Blankenberge, mardi vers 07h00, est mort noyé. L’identification de la victime a été rendue possible grâce à ses amis. Ceux-ci ont expliqué avoir beaucoup bu la veille. Le trentenaire est alors allé se baigner pendant que ses amis dormaient. Ils ne se sont rendu compte qu’à leur réveil que la victime n’était pas revenue. L’autopsie a montré que l’intervention d’un tiers dans le décès était exclue. Les amis de la victime seront déférés devant le juge d’instruction pour négligence. (Belga)

Namur

Début du chantier de restauration du Stade des Jeux

Le chantier de restauration du Stade des Jeux, à la Citadelle de Namur, commencera la semaine du 26 août, ont annoncé le bourgmestre Maxime Prévot, l’échevin du Tourisme Anne Barzin et la ministre régionale du Patrimoine et du Tourisme, Valérie Lescrenier. Tout l’enjeu de la restauration sera de respecter les techniques et les choix stylistiques de l’époque. Le coût est estimé à 16 millions d’euros. La Ville de Namur prendra 4 millions à sa charge, la région wallonne a débloqué le reste. La durée des travaux est de 650 jours ouvrables, soit trois ans. (Belga)

Judiciaire

Le procès “Schild&Vrienden” en appel débutera le 19 septembre

Le procès en appel du fondateur de “Schild&Vrienden”, Dries Van Langenhove, et de cinq de ses camarades débutera le 19 septembre à Gand.

Le tribunal correctionnel de Gand a condamné en mars dernier l’ancienne figure de proue du Vlaams Belang – élu en 2019 à la Chambre, il a quitté son siège en 2023 – à un an de prison ferme, 10 mois avec sursis et une amende de 24 000 euros, pour violations des lois sur le racisme, le négationnisme et les armes. Le procès suivait la révélation dans les médias d’échanges racistes et négationnistes dans des groupes de discussion de membres de “Schild&Vrienden” sur des applications de messagerie. (Belga)

Anvers

Les travaux de la liaison Oosterweel retardés à 2033

Les travaux de la liaison routière Oosterweel (bouclage du ring) à Anvers pourraient ne connaître leur issue qu’en 2033, selon le maître d’ouvrage, Lantis. Les terres contaminées par des Pfas et des délais dans l’obtention des permis ont mené à des retards. Le nouveau tunnel de l’Escaut et l’échangeur de l’Oosterweel au nord de la ville devraient être prêts en 2030 comme prévu. Les retards se situent au niveau du viaduc de Merksem qui doit encore être détruit pour pouvoir y creuser le ring. (Belga)

Verviers

Deux ans de prison pour violences sexuelles

Un homme de 43 ans a été condamné à une peine de deux ans de prison, par le tribunal correctionnel de Verviers. Il a été reconnu coupable de coups et blessures et de violences sexuelles sur sa femme. Le couple, ensemble depuis 17 ans, a deux enfants. La femme a expliqué que son compagnon avait tenté de la violer alors qu’elle avait explicitement refusé la relation sexuelle, la forçant à le satisfaire pour avoir le droit de revoir un homme avec lequel elle entretenait une relation. (Belga)